Jean le Malpropre.

Numéro d'inventaire : 1979.24196
Type de document : image imprimée
Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)
Imprimeur : Olivier-Pinot
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1880 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 527
Description : Planche de 16 images (73 x 57) en couleurs avec légende.
Mesures : hauteur : 410 mm ; largeur : 271 mm
Notes : Histoire d'un petit garçon qui refuse qu'on le lave et trouve tous les moyens de se salir. Il finit ramoneur.
Mots-clés : Images d'Epinal
Discipline et instruction familiale
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Epinal.

JEAN LE MALPROPRE.

N°527. ★

Le petit Jean jetait les hauts cris chaque fois que sa bonne voulait lui laver la figure. C'était chaque jour la même comédie.

Sa maman lui recommandait en vain d'être raisonnable. Jean ne cessait de pleurer, et sa maman, fatiguée de l'entendre crier, lui laissait faire ses volontés.

Un jour, au déjeuner ce fut la même histoire, Jean ne voulut pas manger proprement; sa maman le laissa faire, il se barbouilla comme un petit cochon.

La petite Louise, le voyant si mal propre, le repousse et ne veut pas jouer avec lui; elle se sauve et le laisse tout seul.

Jean s'en va bouder dans un coin du jardin; il est fort en colère contre Mlle Louise qui n'a pas voulu jouer avec lui.

Il se fourre dans les endroits sales, et s'en va couvert de toiles d'araignées, de poussière, tout blanc, tout déchiré.

Les personnes qui le voient passer dans la rue disent : Voyez! voyez! c'est Jean le malpropre qui arrive. O le saligot!

Ayant voulu ramasser des cailloux dans l'eau sale d'un ruisseau, il y tombe tout de son long.

Il se relève à grand peine, tout crotté, dégouttant et fait comme un voleur.

Le voici! Les passants le montrent au doigt, tout le monde se moque de lui.

Le chiffonnier qui avait depuis longtemps l'œil sur lui vint à passer au même instant; il s'élance sur Jean le malpropre pour l'emporter dans sa hotte.

Jean court à toutes jambes pour rentrer à la maison, mais le chiffonnier court plus vite que lui; il va l'atteindre! . . . . . Grand Dieu, le voilà pris!

L'ayant saisi avec son crochet, le chiffonnier le met dans sa hotte et l'emporte avec les ailetés qu'il avait ramassées.

Arrivé à la maison, il retourne sa hotte et verse le contenu aux pieds de la chiffonnière. Le petit malheureux est tellement épouvanté qu'il n'a pas la force de crier.

La chiffonnière allait faire bouillir Jean le malpropre dans sa grande marmite lorsque heureusement sa maman vint le reprendre. Il était temps.

Sa maman fit tout son possible pour le corriger de sa malpropreté, mais ne pouvant y parvenir, elle fut obligée de lui faire apprendre l'état de ramoneur.

Imp. Lith. OLIVIER-PINOT Edit. à Epinal.

Déposé P.V.